Mon Dieu, un ichneumon !

Benjamin Legrain

Parasites en chef de l'entomofaune, les ichneumons fascinent autant qu'ils peuvent répugner. De là à en faire perdre la foi ? Assurément. Et jusqu'au plus brave des naturalistes !

Charles Darwin, qui avait étudié la théologie anglicane pour devenir ecclésiastique avant d'embrasser la carrière naturaliste, écrit en 1860, à un ami botaniste : « *Je n'arrive pas à me persuader qu'un Dieu bienveillant et tout-puissant ait pu créer délibérément les ichneumons avec l'intention de les faire se nourrir de l'intérieur du corps de chenilles vivantes…* » Ouch.

Il faut dire que la bête a tout pour faire peur. Enfin, les bêtes. Il pourrait y avoir près de 100 000 espèces dans la famille des *Ichneumonidae*. Elles brillent la plupart du temps d'une effrayante beauté. Et c'est pour mieux vous croquer, mon enfant. La stratégie de reproduction de ces hyménoptères (cousins donc des guêpes et des abeilles) est de pondre leur œuf sur des larves, principalement des chenilles de papillons. La larve qui en sort rentre bien souvent dans le corps de la chenille et la boulotte de l'intérieur sans se presser. Elle peut en effet attendre que la chenille se nymphose pour finir de la déguster à l'abri. Et plutôt qu'un papillon, c'est l'ichneumon qui en sort tout trognon. Au grand dam bien souvent de ceux qui avaient ramassé les chenilles pour en faire l'élevage.

Mais les ichneumons ne sont pas fines bouches, certaines espèces se repaissent volontiers d'insectes fort variés : coléoptères, diptères, trichoptères, neuroptères et autres -ptères en font ainsi les frais. Les arachnides sont aussi visés, qui sont peut-être les plus à plaindre : ils portent sur leurs dos des larves qui les sucent jusqu'à épuisement avant de tisser leur cocon de soie dans la toile de l'hôte exsangue.

Et si les ichneumons ont si mauvaise presse (et depuis quelques siècles, donc), c'est également sans doute à cause de leurs ovipositeurs, longs parfois de plusieurs centimètres, que d'aucuns pourraient confondre avec un dard particulièrement douloureux. Mais il s'agit simplement d'un appendice destiné à déposer leurs œufs. Chez certains, cet ovipositeur sert même de tarière, qui leur permet de percer la terre, les larves ou le bois, pour poser ces œufs.

← **La rhysse persuasive fore le bois pour aller parasiter les larves du sirex géant.**

Photo : Alex Moers

↑ **Ichneumon sortant de la pupe de son hôte**

Photo : Hakan Soderholm

Les belles *Rhyssa* et *Megarhyssa*, par exemple, vont ainsi fouiller les arbres à la recherche de larves parasites du bois, puis littéralement forer jusqu'à plusieurs centimètres de profondeur dans le bois pour trouver la larve et la… parasiter. *Et puis nous y pouvons apprendre, que tel est pris qui croyait prendre*. Et si même La Fontaine s'y met, il est temps de conclure. Tout ça ne nous rendra ni Darwin ni le petit Jésus, mais ne nous empêchera pas non plus de continuer à nous émerveiller devant de beaux ichneumons. ■